

L'existence du fils parricide d'Eucratidas est bien constatée; mais nous ignorons son nom, et il est incertain s'il a joui du fruit de son crime. Le roi Eucratidas II, dans le catalogue de Bayer, ne repose donc que sur une double conjecture. (*Voyez Eckhel, Doctr. num.*, vol. III, pag. 558.)

Ici finissent les rois bactriens connus jusqu'ici. L'histoire des derniers temps de cet empire est enveloppée de ténèbres encore plus épaisses que le reste. Justin en attribue la destruction aux Parthes; l'auteur du sommaire de Trogue-Pompée aux nations scythiques. Ces deux abrégiateurs ont pourtant puisé à la même source. Il paraît que les Parthes et les Scythes y ont eu leur part: mais les Scythes ont porté le dernier coup, et sont restés en possession.

Dans un fragment de Diodore, ou plutôt dans un des extraits de Photius, il est dit qu'un Arsace, sans doute le sixième, Mithridate I, pénétra jusque dans l'Inde, et s'empara de l'ancien royaume de Porus, c'est-à-dire du pays entre l'Hydaspe et l'Acésinès. Bayer dit avec raison que les auteurs grecs, partout où il est question de l'Inde, imaginent un Porus. Mais ici l'historien me semble justifié; car nous avons vu que les rois bactriens possédaient non-seulement cette province, mais bien au-delà. D'après le calcul de Bayer, Mithridate I, roi des Parthes, aurait survécu sept ans à Eucratidas; mais cette chronologie est purement conjecturale. Toutefois c'est après la mort d'Eucratidas que ces conquêtes doivent avoir été faites: la guerre entre lui et Démétrius n'aurait pu avoir lieu, si les Parthes avaient déjà occupé les provinces intermédiaires. Arrivé au faite de sa puissance, Eucratidas fut assassiné;